

Informations nécessaires pour aborder la Shoah avec des élèves

par **Philippe Boukara**, historien, formateur au *Mémorial de la Shoah*

Le nombre de victimes

On parle généralement de **6 millions**, nombre légèrement revu à la baisse (*5,8 Millions à ce jour*). Il a été calculé en s'appuyant sur les archives nazies qui ont été étudiées par les chercheurs à partir du procès de Nuremberg qui s'est tenu du 20 novembre 1945 au 1er octobre 1946, lequel constitue la première mise en œuvre d'une juridiction pénale internationale. Ce nombre n'a pas été contesté par Adolf EICHMANN lors de ce procès.

Les méthodes d'assassinat mise en œuvre par les nazis

(Par ordre chronologique d'apparition)

1. L'enfermement dans les ghettos

(non appliqué en France) Dès les années 39-40, les ghettos sont des lieux où les Juifs sont obligés de se rassembler et de résider. La plupart de ces ghettos existaient déjà, ils étaient de simples lieux de rassemblement de la communauté juive depuis la fin du XIXe siècle.

L'objectif est de les enfermer, de les affamer et de les rendre malades par contagion.

→ **1 million** de victimes

2. Les fusillades de masse

Le 22 juin 1941 : invasion de l'URSS par les armées allemandes. A celles-ci sont adjoints les *Einsatzgruppen*. Composés de membres de la SS (*initialement chargés de la protection d'Hitler*) et de la police allemande, ces unités ont pour mission d'exterminer les ennemis politiques et raciaux découverts au fil de la progression des soldats. Les commissaires politiques russes et les Juifs en âge de se battre (*dans un premier temps*) en sont les premières victimes. Très rapidement, l'action des *Einsatzgruppen* se transforme en fusillades de masses systématiques (« *Shoah par balle* »). Cela ne s'est jamais produit sur le sol français.

→ **1,5 millions** de victimes

3. Les gazages de masse

Ils commencent expérimentalement en 1941 et atteignent leur apogée dès l'été 1942. Ils deviennent alors industriels. Alors qu'il assiste à une fusillade de masse, Himmler se trouve mal face à la violence inouïe de cet assassinat collectif. Les soldats eux-mêmes, chargés de cette tâche, montrent des signes de désordre psychologique profond. C'est à la suite de cela qu'Himmler « invente » l'idée du gazage, non pas par mansuétude pour les victimes, mais afin qu'il soit « moins violent » pour ses propres troupes.

→ **2,7 millions** de victimes (*soit la moitié des victimes de la Shoah*)

Pourquoi les déportations se font-elles vers l'Est ?

L'Ouest de l'Europe est considéré comme un ensemble de nations « civilisées » par les nazis. C'est pourquoi les Juifs (*qui ne sont pas considérés « civilisés »*) sont déportés vers l'Est pour être assassinés. Le déplacement se fait vers la Pologne (*les Polonais sont considérés comme des « sous-hommes »*). Aucun Juif allemand n'a été assassiné en Allemagne à ce moment-là. Les Juifs de Pologne ont été assassinés en Pologne.

(Nota : Il ne faut pas oublier qu'à la même époque, les Français avaient une vision semblable de l'Afrique et des Africains colonisés.)

Ces camps font l'objet d'un secret d'état, c'est la raison pour laquelle la suppression des corps devient indispensable.

Distinguer les camps de concentration et les camps d'extermination

Les trois camps d'Auschwitz

- **Auschwitz I**, ou le «*Stammlager*», était un camp de concentration, au sens strict du terme. C'est là cependant que fut pratiqué le premier gazage homicide, en décembre 1941, sur des prisonniers soviétiques. La morgue du crématoire fut utilisée quelquefois à cet effet dans les premiers mois de 1942.
- **Auschwitz II-Birkenau** était destiné, à l'origine, à abriter un camp de prisonniers de guerre, mais devint bientôt un camp d'extermination. Dans une première procédure, les Juifs furent gazés dans deux chaumières aménagées à cet effet, les bunkers 1 et 2, puis leurs corps ensevelis dans des fosses. Ce système fonctionna de la fin du printemps 1942 au début du printemps suivant, et le bunker 2 fut réutilisé en mai et juin 1944, au moment de l'arrivée massive des Juifs hongrois.

Au printemps 1943, quatre crématoires (de II à V), couplant gazage avec crémation, furent livrés. Les II et III, équipés de ventilations mécaniques, furent les plus utilisés, et sur la plus longue durée. Le IV ne fonctionna que deux mois et le V n'eut pas la «productivité» attendue par les ingénieurs de la mort.

- **Auschwitz III, ou Monowitz**, était situé à 6 kilomètres du camp principal. Associé au complexe industriel d'IG-Farben (*la «Buna»*), qui produisait du caoutchouc synthétique et du méthanol, il renfermait la main-d'oeuvre détenue utilisée.

→ **1 million** de victimes juives + **100 000** non-juifs.

Treblinka

→ **900 000** victimes juives

Les Juifs des *Sonderkommandos* étaient chargés de ramasser les corps, ce sont essentiellement eux qui sont revenus des camps.

Belzec

→ **435 000** victimes juives (*de mars à déc. 1942*)

Sobibor

→ **250 000** victimes juives. (*révolte du camp en août 1943*)

Chelmno

→ 170 000 victimes juives.

Majdanek

→ 60 000 victimes juives + 20 000 non-juifs

Il faut ajouter à ces nombres les victimes mortes d'épuisement dans les camps et celles des « marches de la mort ».

En France, **76 000 Juifs français ont été déportés.**

Comment se fait la montée de l'antisémitisme en Allemagne ?

L'antisémitisme d'Hitler naît pendant la guerre de 1914-18 où il est soldat. Comment ce sentiment va-t-il s'étendre au peuple allemand ? Un génocide n'est pas un phénomène qui arrive à froid. C'est un paroxysme qui est constitué graduellement, par une montée de la violence physique puis verbale (accès au niveau symbolique où un être humain peut être qualifié de « vermine »). La propagande effectuée par la diffusion de caricatures sous toutes les formes (*affiches, films, tracts, ouvrages*) agit sur les esprits, et concentre la rancœur du peuple allemand sur « le Juif qui manipule en sous-main - notamment les Alliés - », victime expiatoire du besoin de désigner un responsable aux malheurs du pays.

Les Juifs forment une « non-race » (« *gegenrasse* »), ils sont représentés comme une erreur de la nature.

Qu'est-ce qu'un génocide ? Définition de la Convention des l'ONU de 1948

Article premier

Les Parties contractantes confirment que le génocide, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre, est un crime du droit des gens, qu'elles s'engagent à prévenir et à punir.

Article II

Dans la présente Convention le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux

comme tel :

- a) Meurtre de membres du groupe;
- b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
- c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
- d) Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
- e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

Article III

Seront punis les actes suivants :

- a) Le génocide;

- b) L'entente en vue de commettre le génocide;
- c) L'incitation directe et publique à commettre le génocide;
- d) La tentative de génocide;
- e) La complicité dans le génocide.

Commentaire de Ph. Boukara : Le génocide est construit sur l'idée de supprimer une population entière en raison d'un prétexte élaboré à l'avance (une idéologie proclamée).

Génocides reconnus par l'ONU

* le génocide des **Arméniens** commis par l'Empire Ottoman. « La qualification de "génocide" du peuple arménien en 1915 a été reconnue dans une résolution de la sous-commission des Droits de l'Homme de l'ONU en août 1985 (et dans une résolution du Parlement européen le 18 juin 1987) ».

* le génocide des **Juifs et des Tsiganes** commis par les nazis en Allemagne, en Pologne et en France (en Alsace à Schirmeck). Ce génocide a été reconnu par la cour de Nuremberg créée par le Royaume-Uni, la France, l'URSS et les États-Unis en 1945, en même temps que l'on créait l'ONU. On peut dire que le génocide des Juifs a servi de référence pour définir ce qu'est un crime de génocide.

* le génocide des **Tutsis** au Rwanda, commis par les milices hutues extrémistes créées par le régime Habyarimana, a été reconnu par l'ONU, dans le rapport de sa Commission des Droits de l'Homme le 28 juin 1994, puis lors de la création du Tribunal pénal international pour le Rwanda (Résolution 955, adoptée par le Conseil de sécurité le 8 novembre 1994. Cette résolution confirme la résolution 935 de la même année).

* le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), a qualifié, le 2 août 2001, le **massacre de 7 000 à 8 000 Bosniaques**, commis par les Serbes en 1995 à Srebrenica, de génocide (décision confirmée lors du passage en appel de la même affaire le 19 avril 2004).

—
NB.1 : Le 10 juillet 2015, pour la première fois, l'Allemagne a officiellement qualifié de "génocide" le massacre des peuples herero et namas perpétré sous ses ordres en Namibie en 1904 et 1905.

NB.2 : Au XXe siècle, il y eu d'autres grands crimes, notamment dans le régime communiste d'URSS, d'un nombre comparable au crime nazi. Au Cambodge, les Khmers rouges ont assassiné 1/3 de la population. Dans les deux cas, cela constitue un crime de masse, mais pas un génocide, car il s'agissait de faire rentrer dans l'ordre les récalcitrants par la terreur, et non de supprimer une population.

NB.3 : Deux formules permettent de faire comprendre comment un membre d'une communauté (nationale, ethnique, sexuelle) peut se retrouver « accusé » pour ce qu'il est et non par ce qu'il fait :

« *Demain on tue les Juifs et les coiffeurs !* ». La réaction immédiate est une question : « *Mais pourquoi les coiffeurs ?* ». Cette question laisse entendre que le massacre des Juifs constitue, de fait, une forme d'évidence.

« *Bats ta femme tous les soirs, si tu ne sais pas pourquoi, elle elle le sait* ». Laisant entendre que la « tare » est inhérente au sexe féminin.

Aujourd'hui, c'est le complotisme qui se substitue à ces phénomènes. La « *théorie du complot* » s'auto-justifie en traitant le complexe par le biais d'une cause unique qui explique tout : un groupe humain particulier et généralement unique qui veut faire du mal à l'humanité. exemple : « *Tous les Juifs sont riches et tous les riches sont juifs* ».

Les autres victimes du nazisme

1. Les **handicapés allemands** (70 000). Considérés comme des « *vies qui ne valent pas la peine d'être vécues* ». Leur déportation vers les camps entrainera une véhémence protestation des églises protestantes et catholique.
 2. Les **tziganes** (Roms). Mais l'origine indo-européenne de cette population ennuie les nazis car il s'agit, selon eux, d'une « *bonne race* ».
 3. Les **homosexuels** qui ne reproduisaient pas la « *bonne race allemande* ».
 4. Les **noirs** et les **métis** qui font l'objet d'une profonde détestation.
-

La montée de l'antisémitisme en Europe

En 1938 et 1939, les pays qui accueillaient habituellement les Juifs ferment petit à petit leurs frontières aux réfugiés. Cette attitude a contribué à élever le nombre de victimes du crime nazi.

On ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec l'époque actuelle où les migrants font l'objet d'un rejet de plus en plus perceptible.

Un constat scientifique à garder en mémoire

Il y a plus de différences génétiques entre des personnes qui se disent « *de la même race* » qu'entre les noirs et les blancs par exemple.